Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2019)

Heft: 133: Umfeld : Wert der Selbsthilfegruppen = Entourage : la valeur des groupes d'entraide = Entourage : il valore dei gruppi di auto-aiuto

Artikel: Sujets tabous : parlons-en!

Autor: Krack, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034880

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les parkinsonien(ne)s traité(e)s par agonistes dopaminergiques peuvent développer des troubles du contrôle des impulsions. *Photo : Adobe Stock*

Série

Sujets tabous : parlons-en !

Les médicaments antiparkinsoniens peuvent avoir des effets secondaires – positifs ou négatifs. Certaines personnes concernées voient leur créativité, leur sexualité ou leur comportement d'achat évoluer. Notre magazine consacre une série à ces sujets souvent tabous.

La maladie de Parkinson est caractérisée par une carence en dopamine (neurotransmetteur) qui entrave les séquences de mouvement, le cheminement des pensées et les émotions. Pour la compenser, les spécialistes prescrivent des médicaments qui remplacent ou renforcent l'action de la dopamine et permettent d'améliorer l'akinésie tout en palliant au manque de motivation. La fatigue débilitante fait alors place à une énergie nouvelle. Le traitement dopaminergique facilite les associations d'idées et aiguise l'intelligence créative. Jusqu'à 20 % des patient(e)s se découvrent des talents artistiques insoupçonnés, ce qui va de pair avec une meilleure qualité de vie.

Jusqu'à 20 % des patient(e)s se découvrent des talents artistiques insoupçonnés.

Les drogues euphorisantes comme les amphétamines augmentent la concentration en dopamine au niveau des récepteurs. Des artistes comme Johnny Cash, Andy Warhol, Jean-Paul Sartre ou Jack Kerouac ont utilisé ces substances de manière ciblée pour stimuler leur inspiration. Or l'on sait que les esprits créatifs souffrent davantage de pathologies maniaco-dépressives. Le génie artistique comme les troubles de l'humeur peuvent être l'expression d'un système dopaminergique hyperactif.

Plus la maladie de Parkinson progresse, plus le système dopaminergique perd ses capacités de stockage. Les patient(e)s parkinsonien(ne)s qui suivent un traitement à long terme réagissent de plus en plus sensibles à la même dose de dopamine. Trop fortement dosé, le traitement de substitution de la dopamine peut toutefois provoquer une euphorie, des hallucinations et des délires, voire des psychoses maniaques. Les changements d'humeur doivent donc être considérés comme un symptôme précurseur de l'apparition d'un comportement addictif tel que l'hypersexualité, la frénésie de consommation, la boulimie ou l'addiction au jeu. Le médicament devient une drogue et une réduction trop rapide de la posologie provoque un syndrome de sevrage.

Il incombe aux neurologues d'aviser leurs patient(e)s des effets secondaires potentiels du traitement sur la psyché et de s'enquérir régulièrement de la présence d'éventuels changements de comportement tout au long de l'évolution de la maladie. Ce faisant, elles et ils peuvent adapter individuellement les médicaments en fonction de leur effet psychologique. Une évaluation ciblée en collaboration avec des neurologues et des psychiatres permet aux neuropsychologues spécialisé(e)s d'améliorer significativement le comportement induit par la dopamine des parkinsonien(ne)s. Les tabous n'ont donc aucunement leur place dans les consultations.

Prof. Dr méd. Paul Krack